Giroussens

Sainte-Colombe

Raymond Jard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11063>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Raymond Jard, « Giroussens », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Midi-Pyrénées, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11063>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Giroussens

Sainte-Colombe

Raymond Jard

Date de l'opération : 1989 - 1990 (SU)

Inventeur(s) : Jard Raymond

- 1 Le remembrement de la commune, provoqué par le passage de la voie rapide Toulouse-Albi, a été à l'origine d'une intervention qui devait permettre de lever les contraintes archéologiques sur un secteur fortement menacé par des travaux de terrassement et qui avait fait déjà l'objet de découvertes fortuites (*Gallia*, 1966 : 446). Le site s'est avéré complexe et les constructions s'enchevêtrent et se superposent selon plusieurs schémas qu'il est possible de distinguer aussi bien sur le plan architectural que chronologique (Fig. n°1 : Plan de l'ensemble de l'établissement rural).
- 2 Dans un premier état, que le fouilleur situe dans la deuxième moitié du I^{er} s. après J.-C., un bâtiment rectangulaire (longueur : 10 m, largeur : 8,50 m, épaisseur des murs : 0,40 m) est construit sur fondations de galets et se développe vers l'est par l'adjonction de trois appentis (?). Plusieurs structures en creux perceptibles dans la plus grande des pièces sont contemporaines de cette période. Ce sont des dépressions taillées dans le sol selon des formes et des volumes variables et dont les parois et le fond comportent des revêtements lutés d'argile cuite. On peut également y associer un massif maçonné de forme carrée (0,90 m de côté), désaxé vers le coin nord-ouest.
- 3 Plus tardivement, dans le milieu du III^e s. après J.-C., s'implante un ensemble de constructions (orienté nord-nord-est) liées à de profondes modifications architecturales, correspondant, d'après le fouilleur, à cinq phases successives : construction d'un grand bâtiment à l'ouest, bordé à l'est par un fossé. Après le comblement du fossé, une deuxième salle est construite (11 m x 10,50 m). Elle comporte deux bassins bâtis avec des parois en béton de tuileau et des joints d'étanchéité. Après leur désaffectation, une seconde pièce vient s'accoler côté nord et recoupe les structures antérieures du I^{er} s. après J.-C. Puis un bassin circulaire (Ø 0,95 m) est construit dans le coin sud-ouest et subit de profonds remaniements (au moins trois états). Il est ensuite comblé, puis recouvert par un bassin

rectangulaire (3 m x 1,35 m) enduit d'un béton de tuileau avec joint d'étanchéité (création d'un bassin sur toute la surface de la salle nord avec arasement d'un mur rajouté), enfin, abandon au milieu du IV^e s. après J.-C. et réutilisation partielle de l'espace en tant que nécropole (trois sépultures d'enfant, dont deux à l'extérieur de l'établissement). À la « lecture » du plan, on pourrait se demander si la perception de ces différents états ne devrait pas être nuancée car beaucoup d'inconnues demeurent encore. Il conviendra de rester prudent dans l'interprétation, la complexité des superpositions, des recoupements et des destructions ne permet pas une analyse immédiate.

- 4 La proximité des ateliers de Montans fait que la sigillée y est majoritaire et permet de suivre l'évolution topochronologique de l'établissement avec des états successivement flaviens et des II^e s. et III^e s. après J.-C. : estampilles des potiers montanais, *Albus*, *Aqutus*, *Celticus*, *Chresimus*, *Corius*, *Diogenus*, *Donicatus*, *Eponimus*, *Eppeus*, *Felicio*, *Florus*, *Iucundus*, *Iullus*, *Litigenus*, *Malcio*, *Primus*, *Reptinus*, *Salve*, *Sixtus* (intradécoratif), *Valérius*, *Varius*, mais aussi des débris de moules, Drag. 29, 37, etc. La céramique commune y est abondante ainsi que les monnaies dont les plus nombreuses correspondent à des as de la colonie de Nîmes (première, deuxième et troisième émission), de Claude (six as et un *quadrans*), un denier de Vespasien, un *dupondius* de Nerva, un sesterce de Sévère, un antoninien de Numérien et des *folles* du IV^e s.
- 5 À tout cela s'ajoutent des éléments de toiture (*tegulae* et *imbrices* dont une estampillée DAMA), plusieurs kilos de chevilles et de clous, une dizaine de serpes, des forces, des outils divers, des fragments d'amphores à huile Dr. 20, les éléments de plusieurs lampes à bec rond (du type 7a de J. Deneauve), trois fibules (type 3c et 14 ba de la classification de M. Feugère), des meules, un manche de *simpulum* (du type 4 de la classification de M. Castoldi et M. Feugère...).
- 6 Nous nous trouvons donc en présence d'un établissement rural à vocation artisanale. La multiplicité et la particularité des aménagements qui en font sa caractéristique et qui perdurent au delà des modifications architecturales, montrent la pérennité d'une activité agricole encore difficile à définir.

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan de l'ensemble de l'établissement rural

Auteur(s) : Ruffat, H. Crédits : GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)

INDEX

Index chronologique : Empire romain

Index géographique : Midi-Pyrénées, Tarn (81), Giroussens

operation Sauvetage urgent (SU)